

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 16 (1992)

Artikel: Une éolienne aux Franches-Montagnes en 1910
Autor: Châtelain, Roger / Gigon, Yves
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064336>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UNE ÉOLIENNE AUX FRANCHES-MONTAGNES EN 1910

Les informations concernant les moulins, scieries, martinets, broyeurs, ribes, foulons, animés par la force hydraulique, sont nombreuses et bien connues. En revanche, dans le Jura, où l'eau est abondante, on possède peu de renseignements au sujet d'installations, utilisant d'autres formes d'énergie.

Le dossier B 239/2, «La Franche Montagne, fiefs communs», années 1566 à 1785, des Archives de l'ancien Evêché de Bâle, nous fournit quelques indications. On y mentionne un moulin à chevaux (Rossmühle) appartenant en 1619 à Baconat du Bémont et Rouhier de Muriaux. A la même époque, Franz Donzel des Breuleux, utilisait un moulin à bras (Handmühle). En 1575 J. Gogniat de Muriaux, avait un moulin à vent. On appelle celui-ci éolienne, selon Eole, le dieu des vents.

Nous lisons dans «Musée Neuchâtelois» de 1937, page 152, que, en 1556 il a été accordé à Pierre Calame l'autorisation de construire près de sa maison «ung moullin soyt à engins, à bras ou à bestes et chevaux».

Par bonheur, l'ancien facteur des Bois, Eugène Cattin, décédé en 1947, a photographié vers 1910, une éolienne constituée d'une structure en bois. A son sommet on peut voir six ailes équipées de voiliures faites de lamelles en bois ou en tôle. Un gouvernail oriente automatiquement ces ailes face au vent. L'arbre moteur solidaire des ailes possède en son milieu un

engrenage qui entraîne un axe en fer descendant jusqu'au pied de l'ensemble. On ne distingue pas la machine à laquelle était destinée l'énergie. Grâce aux souvenirs de Monsieur Albert Boillat, âgé de nonante-neuf ans, habitant Les Bois, nous avons pu identifier cette photographie. Il s'agit de la ferme des Fonges située sur la commune des Bois, actuellement propriété de la commune de Muriaux, qui l'utilise comme bergerie. Monsieur Boillat se souvient de l'éolienne qui servait à concasser la pierre mise en tas, visible sur la gauche, pour la transformer en sable. D'autre part, les troncs d'arbres entreposés près des bâtiments permettent de supposer qu'une scierie fonctionnait aussi grâce à la force du vent qui souffle avec constance en cet endroit. Nous avons calculé la puissance mécanique théorique, disponible, exprimée en watts.

P = puissance

S = surface des ailes,
soit $6 \times 4 \text{ m}^2 = 24 \text{ m}^2$ (estimation)

V = vitesse du vent, 9 mètres par seconde.

$$\begin{aligned}\text{Formule} \quad P &= 0,37 SV^3 \\ &= 0,37 \cdot 24 \cdot 729 \\ &= 6473 \text{ watts.}\end{aligned}$$

Si l'on admet une perte de 50 % (multiplicateur, transmission, etc.), il reste donc environ 3000 à 4000 watts à disposition, selon les vents. Cette énergie est suf-

fisante pour effectuer les travaux prévus par le constructeur.

Admirons l'ingéniosité et le savoir-faire technique des habitants du Haut-Plateau qui avaient réalisé cette curieuse et spectaculaire mécanique.

Roger Châtelain
Yves Gigon

L'éolienne des Fonges (commune des Bois)
photographiée en 1910 par Eugène Cattin.
(Collection Roger Châtelain)

POURQUOI DE BEAUX MÉMOIRES
COMMENT LES JEUNES SONT-ILS ARRIVÉS
AMENÉ LA COMPAGNIE A SE FAIRE APPeler



DR. ROLANDO A. MANGAÑAGA, JR.
DEPARTMENT OF POLITICAL SCIENCE
UNIVERSITY OF THE PHILIPPINES DILIGENTIA
MANILA, PHILIPPINES